

notice suivante : « Lao-lai-tseu était un homme du pays de Tch'ou ; il servit ses parents avec la plus grande piété filiale ; il avait des vêtements bigarrés et se comportait comme un petit enfant afin de plaire à ses parents. Les sages le louent, car sa piété filiale fut plus grande qu'aucune autre » 老萊子楚人也。事親至孝。衣服斑連 (= 斑斕)。嬰兒之態。令親有驩。君子嘉之。孝莫大焉。

Cf. la scène 2 du second registre de la figure 104.

Scène 4. — Le *Tch'ou hio ki* 初學記 de Siu Kien 徐堅 (+ 729) et autres, citant (chap. xvii, p. 19 r° de l'édition de 1598) le *Yi jen tchouan* 逸人傳 de Souen Cheng 孫盛, dit : « Ting Lan était un homme du Ho-nei ; il perdit tout enfant son père et sa mère et n'eut pas le temps de leur donner ses soins ; il tailla un morceau de bois en forme humaine ; il lui donna l'apparence extérieure de sa mère et le servit comme s'il eût été vivant ; matin et soir, il lui souhaitait le bonsoir et le bonjour. Par la suite, la femme d'un voisin nommé Tchang Chou eut quelque chose à emprunter à la femme de Ting Lan ; celle-ci vint à genoux en informer l'image en bois qui parut mécontente ; aussi ne prêta-t-elle point ce qu'on lui demandait. Tchang Chou, qui était ivre, accourut alors ; il invectiva la statue et lui frappa la tête avec son bâton. A son retour, Ting Lan vit que la statue en bois avait l'air mécontent ; il interrogea sa femme qui lui raconta tout ce qui s'était passé ; il brandit alors une épée et tua Tchang Chou. Le magistrat étant venu arrêter Ting Lan, celui-ci prit congé de la statue avant de partir ; en voyant Ting Lan, la statue versa des larmes à cause de lui. Le préfet et le sous-préfet louèrent cette extrême piété filiale qui entraînait en communications avec les esprits. On figura l'image (de Ting Lan) dans le Yun t'ai (terrasse des nuages). » — Cette dernière phrase ne laisse pas que d'être importante ; en effet, la terrasse des nuages n'apparaît qu'au temps de l'empereur Ming (58-75 p. C.) de la dynastie des Han orientaux ; c'est là que, en l'an 60, cet empereur fit faire les images des généraux qui avaient contribué à la restauration des Han¹. On

1. Cf. *T'ong kien kang mou*, à la date de 60 p. C., et MAYERS, *Chinese Reader's Manual*, n° 666.